

Traivarses

Arrière sâyon 2012



Bulletin de liaison de l'association « **Langues de Bourgogne** » Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne 71550 Anost

Quòè qu'y'en diez ?

Nos langues de Bourgogne ont-elles un avenir ?

Répondre négativement à cette question serait le plus raisonnable. La disparition de milliers de langues nous est annoncée comme inéluctable pour la fin de ce siècle. Certaines, qui pourtant jouissent d'une position et d'une spécificité forte, sont gravement menacées. Alors comment nos « misérables patois » pourraient-ils résister à la puissance d'uniformisation d'un monde global ? Et puis ne serait-il pas plus simple, plus lisible et plus aisé à commercialiser à l'échelle planétaire, de faire de nos 300 fromages une seule pâte molle et de nos grands crus une seule piquette ? Ah, j'en vois parmi vous qui froncent les sourcils ! La comparaison est osée. Nos langues ne sont qu'un peu de vent qui ne tient guère au ventre ! Bon, il faut donc se résoudre à ce que tous les travaux de recherche, qu'il soient le fruit d'efforts universitaires ou autodidactes, de Gérard Taverdet, de Claude Régnier, de Françoise Dumas et de tant d'autres, n'aient d'autre avenir que de jaunir dans les rayons de quelques bibliothèques... Et nos ateliers de « patois » ne sont guère plus qu'un amusement qui s'éteindra avec les derniers locuteurs passionnés que nous sommes... Que dire de notre littérature ?... Et notre Maison du Patrimoine Orale ?... Un bel écran qui n'a d'autre vocation que d'assurer le traitement palliatif de langues et de cultures en fin de vie. Une sorte d'acharnement thérapeutique et de cercueil doré. Rien de plus !

Et si nous étions un instant déraisonnable ?

Au fait, j'y pense, si notre cher Abbé Grégoire, qui, il y a maintenant plus de deux siècles, se proposait de mettre à mort les langues régionales, revenait incognito passer une soirée avec les « Raibâcheries du Bochots » il aurait sans doute une mauvaise surprise. De la même manière nos folkloristes qui, depuis la fin du 19^e siècle n'ont cessé d'annoncer la mort des « patois » pour demain seraient, aujourd'hui, bien étonnés qu'ils bruissent encore. De fait nos langues ont la couenne dure et le verbe coriace. La bête respire encore ! Mais contrairement, à ce qu'on a voulu nous faire croire, il ne s'agit en rien d'une l'hydre ou d'un dragon, d'une menace pour l'unité de la République. Il s'agit au contraire d'une belle sauvageonne porteuse d'un drapeau de rires, d'émotions et d'un grand vent de Fraternité retrouvée !

Alors soyons dans l'allégresse de ce vent-là.

La tâche est rude mais il me semble qu'il faut travailler parallèlement dans trois directions :

1) **L'étude, la collecte et la sauvegarde de ce qui peut l'être.** Les ateliers de « patois » nous prouvent qu'il y a encore beaucoup à faire. L'université a certes un peu délaissé la dialectologie mais il ne faut pas désespérer que des étudiants et de nouveaux chercheurs reprennent le flambeau, peut-être sous de nouveaux angles ? Il ne faut pas non plus négliger l'immense travail réalisé par les autodidactes et les sociétés locales.

2) **La valorisation de nos langues** par tous les moyens et en particulier par la création artistique sous toutes ses formes (théâtre, chanson, littérature, poésie). Comme vous pourrez le voir plus loin les initiatives sont déjà nombreuses. Il nous faut valoriser un patrimoine, mais un patrimoine vivant qui ne saurait se complaire uniquement dans les vieilleries et les radotages...

3) **La transmission est également une urgente nécessité.** Les ateliers, les animations sont déjà des formes de transmission mais est-ce suffisant ? Notre administrateur Roger Dron s'interrogeait récemment (et avec raison) sur les possibilités de revaloriser nos langues par le biais de l'Education nationale. La question mérite d'être sérieusement étudiée.

Les orientations ci-dessus n'engagent que moi. Elles pourront être discutées et explorées lors de notre Assemblée Générale 2013. En attendant, vu que notre projet « *Noëis borguignons* » (bien que déjà bien avancé) est repoussé à décembre 2013, pour des raisons qui seront exposées lors de notre prochain Conseil d'Administration, il me semble que, pour terminer l'année 2012 en beauté, il nous faut assurer le succès de notre **Concours littéraire en langues de Bourgogne**.

Je compte donc sur vous pour y participer nombreux et pour en diffuser le règlement autour de vous, et tout particulièrement dans vos ateliers. Quelques textes sont déjà arrivés mais plus il y aura de candidats plus notre action sera crédible

Attention vous avez jusqu'au 31 décembre 2012 ... *Ai vòs lai pieume !*

Pierre Léger,

Le Piarre, que vos sarre brâment lai main.

Tous les anciens **Traivarses** peuvent être téléchargés en pdf sur le site de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne. <http://www.mpo-bourgogne.org/>

les Raibâcheries du Bochot

Ateliers patois de l'Auxois
se réunissent **chaque 2e mercredi du mois à 20h.**

Les séances tournent sur différentes communes du canton de Pouilly-en-Auxois
Renseignements : gillesbarot@yahoo.fr

Vendredi 17 novembre à 14 h
Arnay-le-Duc (21)

Conseil d'Administration
de Langues de Bourgogne

Vendredi 7 décembre

Semelay (58) à 19h

Café-restaurant Le Clos de la Bussière

« Une langue, nos patois ? »

Causerie animée par l'association

Langues de Bourgogne

et organisée par la Coopérative des savoirs du Pays Nivernais-Morvan

Vendredi 9 novembre à 20h30

Foyer rural de Varennes-le-Grand (71)

Patois ! Pas toi ?

Histoires et contes des terroirs de Bourgogne
Association VVCP



Prix littéraire en langues de Bourgogne

Textes à adresser à « Langues de Bourgogne » (mpo 71550 Anost)
avant le **31 décembre 2012**. (Voir règlement en dernière pages)

les ateliers patois

du Sud-Chalonnais

se réunissent **chaque 3e lundi du mois à 20h.**
Les séances ont lieu à Varennes-le-Grand, Marnay et autres lieux.

C'est gratuit et ouvert à tous.

On peut apporter ses mots et ses histoires.

Renseignements 03 85 44 20 68 pplc.leger@sfr.fr



Décembre 2013 ! Cathédrale St Lazare d'Autun

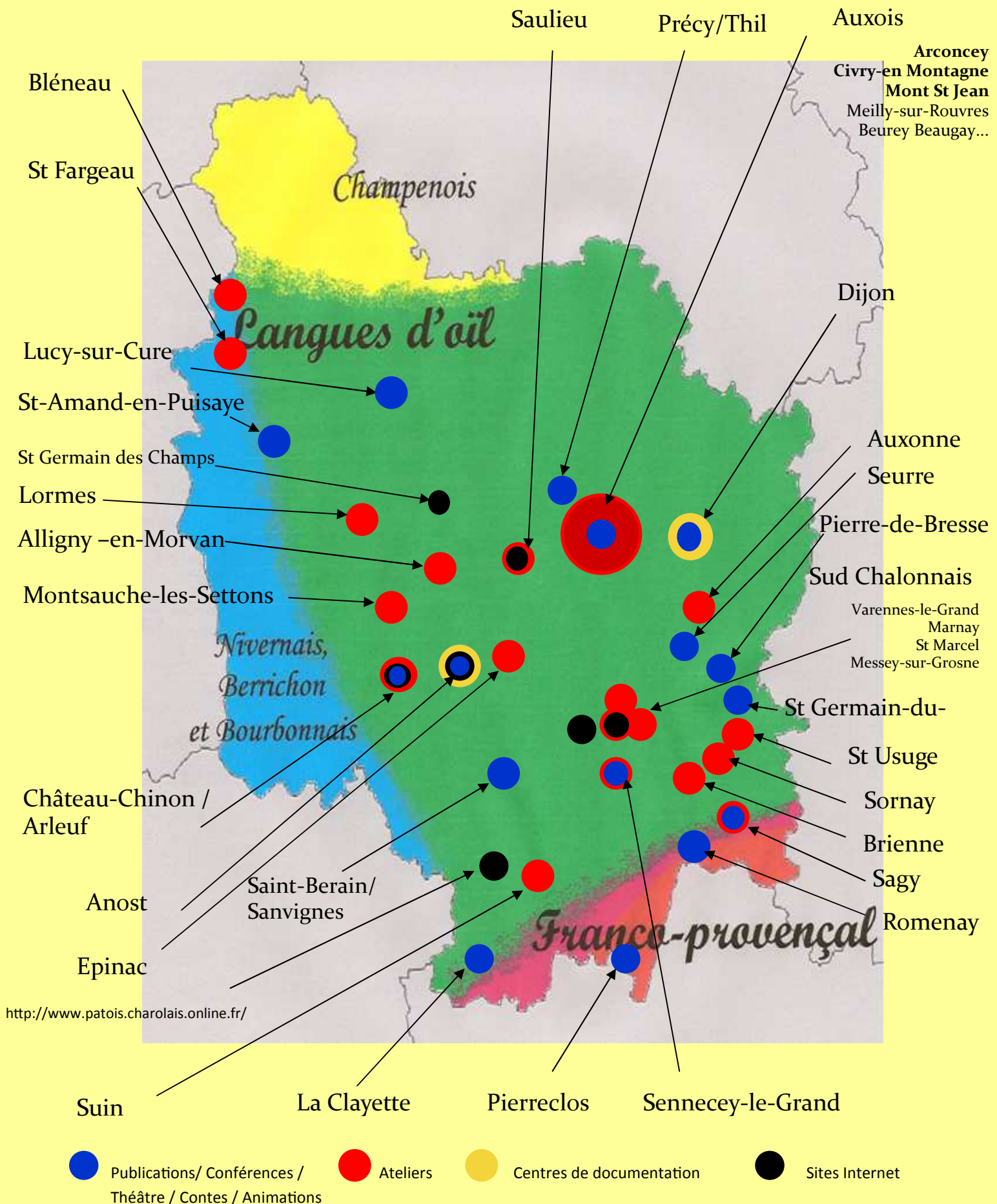
Concert « Noël en langues de Bourgogne »

Un projet de Langues de Bourgogne et de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne
avec l'appui de Liaison Arts Bourgogne et de nombreux partenaires.



Langues que virent ! Langues que vivent !

Cette carte, nécessairement imparfaite et incomplète, n'est qu'une sorte d'observatoire de la vie de nos langues aux quatre coins de la Bourgogne. Elle peut donc être affinée en permanence par vos contributions. ***Ai vos lai cairte !***



Sitez vos donc !

Les langues de Bourgogne sont de plus en plus présentes sur Internet. C 'est une preuve de leur vitalité et une belle preuve d 'ouverture également. Loin de vouloir s 'enfermer dans SON patois comme dans une tour d 'ivoire ces sites témoignent du désir de le partager avec le plus grand nombre. Alors cliquez-vous les uns les autres et vous découvrirez des merveilles : des textes, des glossaires, des vidéos...etc.

Ai vos lai raite !

Site de l'Atelier de Patois du Haut Morvan

<http://atelierpatois.e-monsite.com/>

Site de l'atelier de patois de Saulieu

<http://ap.saulieu.pagesperso-orange.fr/>

Site du patois de Messey-sur-Grosne

<http://www.lemechouyat.com/carte.html>

Site de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne / onglet Langues de Bourgogne *

<http://www.mpo-bourgogne.org/spip.php?rubrique76>

** Sur ce site le présent bulletin et les précédents peuvent être téléchargés en ligne au format pdf*

Site du patois charolais

<http://www.patois.charolais.online.fr/>

Site de l'association Varennes Village Culture et Patrimoine et de l'Atelier Patois du Sud Chalonais

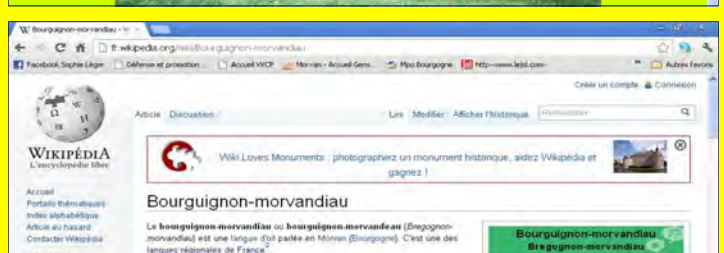
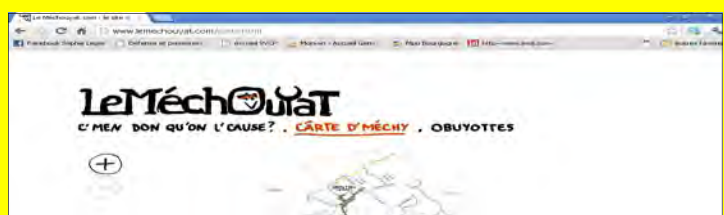
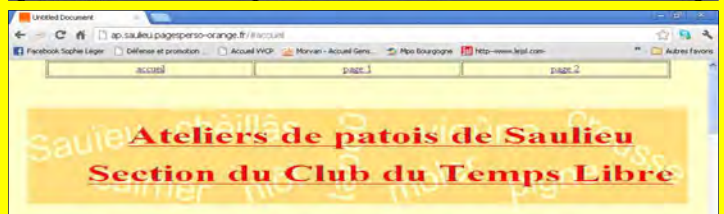
<http://www.vvcp-varenneslegrand.fr/cariboost1/index.html>

Site Cadole : un site 100% sur la Bourgogne, son histoire, ses langues et ses cultures.

<http://www.cadole.eu/>

Pages consacrées au bourguignon-morvandiau sur Wikipédia

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Bourguignon-morvandiau>



Sitez vos donc !

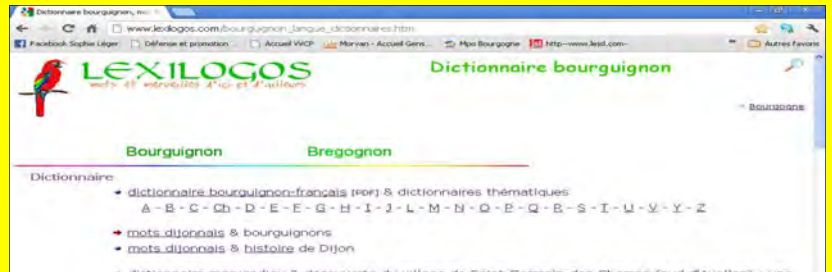
Site « Le rendez-vous bourguignon »

<http://rdvbouguignon.free.fr/fr/patois/patois.html>



Dictionnaires bourguignons sur Lexilogos

http://www.lexilogos.com/bourguignon_langue_dictionnaires.htm



Site de la commune de Saint Germain des Champs (89)

<http://www.commune-saint-germain.com/glossaire.php>



Site de l'association

« Défense et Promotion des Langues d'Oïl »

<http://www.languesdoil.org/>



D'après un dessin de Jean Perrin



**Cette liste de sites est loin d'être exhaustive.
Ai vos lai pieume !**

Langues que virent ! Langues que vivent !

Les ateliers de langue en Bourgogne se forment chacun leurs méthodes de travail. Ils expérimentent. Ils réalisent ou participent à des projets créatifs (publications, théâtre, spectacles, films etc.). Ils doivent également faire face, de temps en temps, aux difficultés, au découragement. Que faire quand on a l'impression d'avoir exploré tout le glossaire local ? Comment intéresser les plus jeunes ? Comment et pourquoi écrire ? Aider à valoriser ces réalisations et à dépasser les difficultés c'est précisément l'une des missions de notre association « Langues de Bourgogne ». Alors comment faire ? D'abord il importe de savoir et de faire savoir que nous ne sommes pas seuls à « patoisier » en rond. Ensuite il faut être convaincus de la valeur patrimoniale et humaines de nos langues qui ne sont en aucun des « sous langues ». Il faut également prendre le temps qu'il faut pour mieux se connaître, partager nos expériences et, pourquoi pas, organiser des échanges entre ateliers.

La page ci-dessous, tirée de leur site Internet, nous présentent la méthode de travail de nos amis de Saulieu.

Les « Raibâcheries du Bochot » dans l'Auxois viennent de réaliser un premier cahier très intéressant et publié par via « Langues de Bourgogne ».

L'atelier du Sud Chalonnais prépare son premier bulletin : « Le binchot » qui devrait sortir avant la fin de l'année.

Comme disaient les anciens : *Dans 100 têtes y ai 100 idées ! Ai vos lai pieume !*

ATELIERS DE PATOIS DU CLUB DU TEMPS LIBRE DE SAULIEU

Les ateliers de patois constituent une section du Club du Temps Libre de Saulieu. Ils ont vu le jour début septembre 2008. A ce moment ils comptaient une quinzaine de participants parlant plus ou moins le patois; puis, au fil des ateliers, ce nombre a grandi, allant même jusqu'à 25 membres. Ces ateliers se déroulent comme suit : accueil des membres, échanges de nouvelles, etc... puis

1) La citation du jour (puisée dans Oscar Wilde, Jules Renard, Ninon de Lenclos, Marcel Achard, et bien d'autres encore). La citation du jour est écrite au tableau, en français, puis traduite en patois par les participants.

2) Conjugaison – Conjugaison d'un verbe à plusieurs temps, sur le tableau. Tous participent à cet exercice. Après les verbes « être » et « avoir » qui sont incontournables, viennent d'autres verbes qui, en patois et à l'imparfait ou au plus que parfait sont assez différents du français. C'est là un aspect du retour au parler de nos ancêtres.

3) Traduction de mots, verbes, etc... - Une série de 12 à 15 mots ou verbes est écrite au tableau puis traduite par tous en patois, toujours sur le tableau. A partir de ces mots, chaque participant est invité à rédiger un texte qu'il lira à l'atelier suivant. Suivant les mots choisis, le résultat peut parfois être très comique.

4) Lecture des textes – Cette activité constitue souvent le « clou » des ateliers, entraînant de nombreux rires des participants.

5) Lecture en patois – Pour débiter, la lecture se fait sur des livres de la région de saulieu (plus facile pour nous). Ensuite, nous utilisons des livres de tout le Morvan. Cet exercice est plus difficile pour nous car certains mots sont très différents, mais, ensemble, nous arrivons à les comprendre et à les interpréter.

6) Chansons – Nous en sommes à la 3ème chanson qui sera finalisée en fin d'année. La première, en patois, sur un très vieil air, est entièrement consacrée à notre section, avec le prénom et le savoir faire de chacun des participants. Elle a été chantée pour la veillée au marché couvert de Saulieu en décembre 2009. La deuxième chantée en français est principalement consacrée aux activités du Club du Temps Libre de Saulieu auquel appartient notre section de patois. La troisième, en cours de création, toujours sur un très vieil air connu, parle des aînés ruraux et de leurs activités.





Langues que breulont les pianches !

La 2e soirée "Cabaret Folklorique" affiche complet

Le Journal de Saône-et-Loire / 17/08/2012 / Alain Lebas



L'au revoir des Gâs du T'Sarollais au public. Photo A. L. (CLP)



Envoyer à un ami

La deuxième et dernière soirée du cabaret folklorique de la saison 2012 organisée par le Comité des fêtes et le groupe d'Art et traditions Les Gâs du T'Sarollais à la ferme de la Garaudaine, a affiché complet en accueillant quelque 133 touristes et vacanciers.

Plus de 200 convives

Sur l'ensemble des deux soirées, ce sont plus de 200 spectateurs et convives qui sont venus découvrir les us et coutumes au Pays charollais.

Pour se faire et, au cours d'un repas du terroir, les Gâs du T'Sarollais leur ont présenté, à travers leurs chants, danses, musiques et monologues en patois, le déroulement d'une soirée charollaise au retour d'une dure journée de labeur dans les champs. La bonne ambiance alliée à une bonne humeur régnante ont contribué au retentissant succès de ces soi-

Vés la Félicie

Les trois représentations du mois de juin n'ont pas suffi pour que tous les amoureux du patois de la grande région charolaise puissent voir la Félicie et les 16 autres personnages de la pièce de théâtre « Vés la Félicie ».

À la demande générale, toute la troupe va rejouer la comédie d'Olivier de Vaux le dernier week-end de septembre ; n'hésitez pas à réserver pour être assurés d'une place.

« Les trois représentations données le week-end dernier, fruit d'une collaboration entre le foyer rural et le Club des aînés a connu le plein succès, et les spectateurs qui ont rempli à chaque fois la salle polyvalente n'ont pas ménagé leurs applaudissements. L'action se passe dans le café du village, tenu par Félicie, dans les années 1930. Et ce que l'on y entend au fil des allées et venues n'est pas triste ! »

J.-C. Vouillon, Le Journal de Saône-et-Loire, édition de Mâcon-Cluny, 19 juin 2012.

Une coproduction du Foyer Rural de Sivignon et du Club du Village Fleuri avec la participation exceptionnelle du Cric dans la première partie du spectacle intitulée : Et pourquoi pas en patois ?

Samedi 29 septembre à 16 h 30 et 20 h 30.
Dimanche 30 septembre à 16 h 30
à la salle polyvalente de Sivignon.

Entrée : 3 € - Réservations : 03 85 59 65 02 ou 03 85 59 69 90
Après le spectacle : buvette et pâtisseries maison avec les acteurs pour converser en patois.



Le Journal du Centre / Château-Chinon / 18/09/2012

La Fête du patrimoine, qui avait pour thème le patois, a connu un vif succès [...]

À Arleuf, l'association Aivec las Gars d'Arleuf a proposé avec réussite de célébrer la Journée du patrimoine et du patois, samedi 15 septembre après-midi. Le patois est entré en scène dans Jamais je ne t'oublierai, une pièce de théâtre écrite par Louis Lefèbre et traduite en patois par Guillaume Blandin, président de l'association Aivec las Gars d'Arleuf.

Quatre-vingts spectateurs

Pour cette représentation, le préau de l'ancienne école du Chatz s'est transformé en théâtre de plein air avec, d'un côté, plus de quatre-vingts spectateurs enthousiastes et, de l'autre, la scène avec pour décor une classe d'antan. La pièce traitait, avec humour, de l'interdiction de parler patois ordonnée par le Maître d'école, au début du XX^e siècle. À l'issue du spectacle, le public s'est longuement intéressé à l'exposition de photos, documents et objets relatifs à la vie scolaire d'antan.





Langues que breulont les planches !

Le Journal de Saône-et-Loire / 19/06/2012 / Sivignon (71)

Faire revivre le patois par le théâtre
Avec la saveur du patois



La joyeuse troupe de comédiens autour d'Olivier Chambrosse. Photo J. -C. V.



Les trois représentations ont fait salle comble Photo J. -C. V.

Un groupe d'habitants de Sivignon et de Suin a interprété, en patois, une comédie rappelant la vie du village autrefois.

À Sivignon, Olivier Chambosse est aussi appelé « Olivier de Vaux », du nom du hameau de la commune, Vaux, où il est revenu habiter voici une décennie, sur la terre de ses ancêtres. Et ces ancêtres parlaient bien sur le patois local, pour lequel Olivier s'est pris d'une véritable passion. Il a écrit un livre sur le sujet : Le patois de Sivignon, un parler charolais, le Tsarolas de Seuv'gon.

Depuis plusieurs années, il anime un atelier de patois au sein du Club des aînés du village fleuri, regroupant une douzaine de personnes. L'idée est venue naturellement, ensuite, de créer et d'interpréter une petite saynète en patois.

Puis un projet de plus grande envergure a vu le jour : faire revivre le patois local par le théâtre, au travers d'une comédie rappelant la vie du village autrefois. Olivier de Vaux a ainsi écrit et mis en scène Vés la Félicie. Pendant deux mois et demi, un groupe d'habitants de Sivignon, auxquels se sont jointes deux personnes du village voisin de Suin, a travaillé à mettre sur pied le spectacle, mêlant de plus toutes les générations, l'âge des comédiens amateurs allant de 9 à 89 ans.

Les trois représentations données le week-end dernier, fruit d'une collaboration entre le foyer rural et le Club des aînés a connu le plein succès, et les spectateurs qui ont rempli à chaque fois la salle polyvalente n'ont pas ménagé leurs applaudissements. L'action se passe dans le café du village, tenu par Félicie, dans les années 1930. Et ce que l'on y entend au fil des allées et venues n'est pas triste !

En première partie, les membres de l'atelier ont présenté une série d'adaptations patoisées pour mettre l'eau à la bouche : « L'Paradis », « Brave ptiet gârs », « Les Vatses du Yaudus » et autre « Dz'sus peurdu ». Et Christophe Prost, alias Le Cric, a également participé à sa manière, avec l'interprétation de la chanson Brave Margot, dans une version patois qui n'aurait sûrement pas déplu à Georges Brassens.



Langues que breulont les pianches !

Le Journal du Centre / Saint-Péreuse / 02 /07/ 2012

L'Atelier du patois du Haut-Morvan invité à la salle des fêtes



Les comédiennes de l'Atelier du patois du Haut-Morvan sur la scène de la salle des fêtes de Saint-Péreuse. Occupe-tai de lai melie a encore fait le plein Invité same-di dernier par le Foyer culture loisirs de Saint-Péreuse, l'Atelier du patois du Haut-Morvan a connu un nouveau succès avec Occupe-tai de lai melie, une pièce en trois actes de Georges Feydeau.

Le Journal du Centre / Saint Léger de Fougeret /22/06/2012

Représentation en patois d'une pièce de Georges Feydeau

Les cent trente spectateurs assistant à la représentation de, une pièce en trois actes de Georges Feydeau.



Le Bien Public / Mont-Saint-Jean / 06/09/ 2102

THÉÂTRE Mont-Saint-Jean : tout est à vendre même les souvenirs



Morvente est un univers décapant proposé au Là Itou. Photo SDR

Peut-on tout vendre, objets, maison, mémoires ou corps ? Pour répondre à cette question, l'association La Coudée de Mont-Saint-Jean présente, vendredi à 21 heures au Là Itou, Morvente, un spectacle original de la Compagnie Paroles, ma parole. Morvente, c'est une histoire de séparation impossible, d'une retrouvaille et d'un nouveau départ entre deux personnages truculents. Un vieux Morvandiau attaché sa maison, à son patois natal et à tous les objets du passé qui l'entourent. Une nièce à la verve citadine qui revient et qui veut se débarrasser de tout : des objets, des histoires et des secrets de famille. Entre celui qui est resté et qui garde tout, et celle de passage qui veut tout vendre : deux générations, deux solitudes, deux cultures s'affrontent. Si on vend, tout doit rester dans la famille.



Le Toi du monde

Vincenot

retrospective 1912-1985

PROFANE DE LA FILM
BREVETÉ EN 1912
PARRAIN DE PUYCOURT
MONTÉ D'ART GARDÉ
MANAGÉMENT
CENTRE-APPEL
LA MONT

un spectacle de la mpo
qui fait la part belle
à notre langue régionale

Peus toè, te l'ai-ti counnu Lai Gazette ?



Langues brâment moeillées !

Site gensdumorvan.fr / Mercredi, 27 Juin 2012

Des cafés où l'on cause morvandiau

« Ici on cause morvandiau » : peut-être verra-t-on, d'ici quelques mois, fleurir ce panonceau sur la devanture de quelques bistrot du Morvan. C'est en tout cas le souhait et le projet de Patrice Joly, qui a fait de la réhabilitation de la langue morvandelle l'une des priorités de sa présidence du Parc naturel régional. « L'idée est que se constitue un réseau d'établissements avec des rendez-vous réguliers où les gens qui ont envie de parler, d'entendre parler ou d'apprendre le morvandiau pourraient se retrouver » indique-t-il. Le président du Parc qui a pris l'habitude de conclure ses courriers officiels par une formule en morvandiau est un militant de la défense et de la promotion des langues régionales. Et pas simplement parce que son enfance à Montigny en plein cœur du Morvan a été baignée par la musique de cette langue. « Redonner de la dignité à la langue, c'est redonner de la dignité aux habitants et au territoire » estime en effet l' élu . L'enjeu de la langue est important car c'est aussi notre manière de concevoir la vie... Notre culture populaire mérite d'être reconnue et valorisée car si on a de l'estime pour notre culture, on a de l'estime pour notre territoire, on a de l'estime pour nous-mêmes. Cela renforce notre capacité à affronter mais surtout à croire dans l'avenir de notre région » écrivait-il au lendemain de son élection à la présidence du Parc dans un courrier aux élus du comité syndical qu'il terminait ainsi: « Y'ai d'l'ovraize mais ensemble on veut bin y'arriver ! ». « Aujourd'hui, il se passe quelque chose autour de la langue comme il y a vingt ou trente ans il se passait quelque chose autour de la musique et de la danse », poursuit Patrice Joly. Une constatation corroborée par Jean-Luc Debard : « Je n'ai jamais vu ça, autant d'habitants qui se reconnaissent dans nos langues et demandent à les apprendre et à les parler » indique le vice-président de l'Association des Langues de Bourgogne dont les ateliers de « patois » attirent un nombre de locuteurs de plus en plus important. L'affluence au premier « Café Morvandiau » du massif, le 11 mai, a confirmé cet engouement. Et tant mieux si le premier établissement a être ainsi baptisé se nomme en réalité Le Café Parisien. Au cœur de Saulieu, c'est depuis 180 ans un haut lieu où se rencontrent les Morvandiaux. Repris en 2004 par le photographe Jean-Marc Tingaud qui souffrait de voir mourir ce joyau, Le Café Parisien, aujourd'hui classé « Café Historique d'Europe » a conservé le charme des établissements de la Belle Époque avec sa grande salle au plancher de chêne, ses vitres sablées, ses moulures et ses grands miroirs au mur. Une cinquantaine de personnes ont participé à l'atelier animé par Jean Morin, responsable de la section patois du Club du Temps Libre de Saulieu. Un peu de conjugaison, des traductions, des lectures et des chansons, le temps de prendre conscience qu'avec une grammaire, des auteurs et un vocabulaire spécifiques, le morvandiau est bien une « vraie langue », loin du « mauvais français déformé » comme ses adversaires n'ont cessé de le présenter pour mieux le dévaloriser et le combattre... Puis discussion libre entre gens heureux de partager un même trésor. « Si on ose et si on est fier de parler patois, il faut le faire » commente Patrice Joly, attablé parmi les invités, qui imagine, pour offrir une belle tribune à notre langue, une rencontre officielle tenue en bourguignon-morvandiau, des trois présidents du Conseil régional de Bourgogne François Patriat, du Conseil général de l'Yonne André Villiers et de lui-même, président du Conseil général de la Nièvre, tous les trois patoisants .

Bernard Mugnier



Patrice Joly, attablé parmi les invités.



Jean Morin, responsable de l'atelier de Saulieu.

DOMPIERRE-LES-ORMES (71)

Noces d'or pour Monique et Jean Lapalus

Le Journal de Saône-et-Loire (04/07/2012) par G. A.



50 ans plus tard : un beau tableau de famille. Photo G. A. (CLP)

*Yé ta 1 bal ki s'sen rencontri. L'Nano éto bin o miyeu d'pien d'bel feuyes, mè y zien a renk'eune ke lya tapé dans l'oeil !
Alors ma foé, o la pri tô son corâdze pâler li d'mander d'fêr eune danse..... matan kôl ly piézo ari, pask'la Nanette ly dia pâs non !
Api bin voilà où k'c'est ki zen sont odzeurdeu !*

Et 50 ans plus tard, Monique et Jean Lapalus ont le plaisir de fêter leurs noces d'or. De leur union est née 4 enfants, Anne-Marie, Thierry, Jean-François et Catherine ainsi que 11 petits enfants Stéphanie, Julien, Stéphane, Sébastien, Audrey, Eva, Angélique, Jean-Baptiste dit JB, Amélie, Emeline et Emilien qui font leur bonheur de tous les jours.

LE PATOIS S'INVITE DANS LES SCENES

ALLIGNY-EN-MORVAN (58)

Voies antiques : la foire de 1900 mise en... Scènes

Le Journal du Centre (Été 2012)



Scènes théâtrales. Reconstitution foire 1900 - VUILBERT Perrine

La 4e édition des Voies antiques en fête a attiré la foule, hier, à Alligny-en-Morvan. Les habitants ont joué les acteurs, le temps de scènes historiques données en plein air.

Alligny-en-Morvan, mais aussi Moux-en-Morvan, Ménessaire et Gien-sur-Cure : quatre communes main dans la main pour les Voies antiques en fête. La 4e édition, hier, a mobilisé 90 bénévoles au total. Dont 55 impliqués dans les différentes scènes historiques jouées au cours de la journée. Pendant la "balade à travers les siècles" du matin puis lors du spectacle "Une foire en 1900", l'après-midi.

« Toutes les scènes sont répétées depuis début mai », livre Alain Kerne, nouveau président de l'association Lai Vie Haute, organisatrice de la journée avec "Gien-sur-Cure s'anime" et le Comité des fêtes d'Alligny.

« Dans l'hiver, on fait un groupe de travail, on discute du thème et on cherche des idées. Tous les participants sont en costume, on les fait nous-mêmes pour la plupart. Moi, j'ai écrit un texte sur les navets de Jarnoy (hameau d'Alligny), qui étaient très réputés. Mais on ne trouve plus la graine, aujourd'hui... »

Patois et soleil

Des enfants ont ainsi joué les navets, pour les besoins de l'une des cinq scènes jouées au bord du Ternin. « Alors, ta poule, tu me la fais à combien?? », lance une dame à une autre, lors de la scène des marchandes de volailles. Une scène qui se terminera en bataille d'œufs, sous les rires du public.

Et quand le colporteur arrive à son tour, les spectateurs s'esclaffent aussi. Car il n'a pas son pareil pour vanter ses remèdes : « Ma pom-made pour les chicots, au bout de quatre jours, y a plus mal, tous les chicots y sont tombés ».

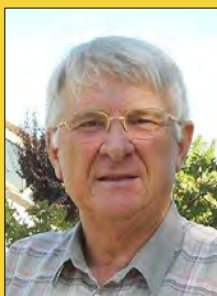
Le patois s'invite dans les scènes, la bonne humeur est au rendez-vous, comme le soleil, au contraire de l'an dernier, à Gien-sur-Cure. L'an prochain, ce sera à Moux-en-Morvan d'accueillir les 5es Voies antiques en fête.

SORNAY (71)

UN PRÉSIDENT UN ENGAGEMENT

André Massot, engagé dans le social depuis 1998

Le Journal de Saône-et-Loire (30/08/2012) par Elisabeth Monnot



Perpétuer et transcrire le patois, les traditions, un des engagements d'André Massot. Elisabeth MONNOT (CLP)
André Massot, président de "Mémoire de Sornay", engagé dans le social depuis 1998

Depuis qu'il a quitté ses fonctions dans la gendarmerie en 1998, André Massot a souhaité se rendre utile. « Je ne voulais pas rester inactif, mais pas travailler non plus. J'ai donc décidé de me diriger vers le social. » De 2001 à 2005, il devient président de la Croix Rouge. Il est l'un des principaux membres fondateurs de l'épicerie sociale, avant d'en prendre la vice-présidence. En 2004, il prend la présidence du comité des fêtes qu'il assura pendant 3 ans. Il a fait évoluer la fête « pour en faire l'une des plus courues du secteur ». Il s'investit également dans le Pays de Bresse et devient vice-président du Groupement d'action local leader jusqu'à l'an dernier. En 2008, il fait son entrée au conseil municipal, devient vice-président du CCAS et du Syndicat d'aménagement de la Basse Seille. André Massot est également vice-président de l'Assad et du Souvenir français, et membre de plusieurs associations. De 2000 à 2008, il est conciliateur de justice pour les cantons de Montpont, Cuisery et Montret, fonction bénévole qu'il doit abandonner en raison de son mandat électoral. L'une de ses activités les plus connues est celle de président de l'association Mémoire de Sornay, qu'il crée en 2007 avec Pierre Thivant et Geneviève Bessard, selon une volonté de transcrire et de perpétuer le patois, les expressions typiques et les traditions du village avec, notamment, la fête des Reugnes célébrée chaque année, la parution d'une gazette annuelle et d'un numéro hors cadre, cette année, relatant les mémoires de Sornay et de La Chapelle-Naude. Ses loisirs favoris sont le jardinage, le bricolage, la chasse.

LA CIGALE ET LA FOURMI EN PATOIS

MILLAY(58)

Une animation pour terminer la saison

Le Journal de Saône-et-Loire (16/07/2012) par M. R.



Quelques enfants sont venus, avec leurs parents, écouter Liliane Montcharmont jouer de la vielle. Photo M. R. (CLP)

À la bibliothèque de Millay, Annick Vernaux a travaillé avec les enfants qui y viennent régulièrement, depuis plusieurs semaines sur le thème des insectes. Il s'agissait de leur faire découvrir leur milieu de vie, comment ils se nourrissent, où ils trouvent leur nourriture et comment ils la stockent, s'ils vivent en solitaires ou en colonies, leur mode de reproduction, les périodes et types de mutation durant leur vie (œufs, larve, chenilles...). Pour terminer cette étude, Annick Vernaux a recherché des fables, principalement de La Fontaine, où il était question d'insectes. Liliane Montcharmont est venue lire La cigale et la fourmi, fable traduite en patois morvandiau par Bernard Baroin. Elle a joué de la vielle pour accompagner l'histoire.



Copeurs de journaux



« ...TOUS ONT CHANTÉ, RÉCITÉ, PARLÉ, VOIRE FAIT DE LA CONJUGAISON... »

St Marcel (71)

Le Journal de Saône-et-Loire 20/06/2012

Après-midi patois à Hubiliac



L'atelier patois a attiré beaucoup de monde dans le grand salon de la Résidence. Jean-Jacques VADOT (CLP)

On cause patois. Lundi à la résidence Hubiliac, l'atelier patois a réuni une trentaine de passionnés. Tous ont chanté, récité, parlé, voire fait de la conjugaison. Cette soirée était animée par les membres de l'association Varennes Village Culture et Patrimoine. Différentes histoires et fables ont été revisitées, pour clore avec la chanson des « gaudes » reprise en chœur. Cet après-midi était alimenté par les explications historiques de Jacky, qui réside aux Chavannes. Photo J.-J. V. (CLP)

« ...UNE VRAIE LANGUE.. »

Meilly-sur-Rouvres (21) / 18/09/2012

Reprise de l'atelier patois



Un atelier conduit avec bonne humeur par Jean-Luc Debard et Gilles Barot.
Photo Pascale Thibeaut

Mercredi soir, c'était la rentrée de la "quiâsse de patois" à la salle des fêtes de Meilly-Rouvres, où l'atelier Les raibâcheriers du Bochot a été accueilli par l'association Saint-Aignan. Une soixantaine de personnes, dont beaucoup de fidèles, ont participé, mercredi, à la soirée de rentrée de l'atelier de patois conduit par Jean-Luc Debard et Gilles Barot. La séance proposée, où la bonne humeur régnait, avait pour thème "Les repas du temps". Elle a été déclinée en chansons et en histoires d'autrefois, le tout ponctué des plaisanteries et bons mots de Jean-Luc Debard, dont le talent de conteur est bien connu localement.

Une vraie langue

Comme dans toute bonne classe, chansons et textes ont ensuite été étudiés, leur vocabulaire décrypté et comparé, leur grammaire expliquée, car comme l'ont rappelé les intervenants : « Le patois est une vraie langue qu'il faut essayer de revitaliser, pour qu'elle ne se perde pas. »

Un premier livret vient d'ailleurs d'être édité, il -contient tout ce qui a été étudié depuis la création de l'atelier en mai 2011 et est en vente au prix de 2 € ; l'argent obtenu devant servir à acquérir un nouveau matériel pour les séances. Soutenu par Langues de Bourgogne et la Maison du patrimoine oral d'Anost, l'atelier de patois fait partie de la quinzaine d'ateliers du même genre existants actuellement en Bourgogne. Gratuit et ouvert à tous, il tourne dans le canton, accueilli chaque mois par une association villageoise partenaire. Le prochain aura lieu à Civry-en-Montagne, mercredi 10 octobre, où il sera reçu par le comité d'animation.

« ...SE DÉMARQUER DE L'IMAGE STÉRÉOTYPÉE DU FOLKLORE À LAQUELLE ON ASSIMILE SYSTÉMATIQUEMENT LE PATOIS... »

Bourg-en-Bresse (01)

Le Progrès 21/09/2012

Le francoprovençal, au-delà du folklore

Bourg-en-Bresse. La 33 e fête du francoprovençal se poursuit jusqu'à dimanche, avec entre autres, un colloque et un concert au programme.



Bourg-en-Bresse. La 33 e fête du francoprovençal se poursuit jusqu'à dimanche, avec entre autres, un colloque et un concert au programme.

Toute cette semaine, jusqu'à dimanche soir, la Bresse vit à l'heure de ses retrouvailles avec le francoprovençal. Ainsi, pas loin de cinq cents personnes venues d'Italie, de Suisse, des deux Savoie, bien sûr de l'Ain, vont défiler en costumes de leur région et en musique, dimanche, entre 11 heures et midi dans le centre-ville. Ils iront de la place Bernard à l'hôtel de Meillonas et au théâtre.

Mais auparavant, tout au long de la semaine à Bourg, Saint-Étienne-du-Bois, Saint-Jean-sur-Reyssouze, il aura été question d'initiations au patois bressan et aux danses traditionnelles, de littérature, de débats et de conférences sur la langue, la place du francoprovençal au XXI e siècle ou encore de l'origine des noms de lieux (la toponymie) dans l'Ain.

D'un côté, cette 33 e fête internationale entend bien se démarquer de l'image stéréotypée du folklore à laquelle on assimile systématiquement le patois, avec panouilles, sabots, coiffes de dentelle et chibrelis, fournis d'autorité.

Pour cette édition 2012, accueillie pour la première fois à Bourg-en-Bresse, dans une ville moyenne et non pas comme les années précédentes dans des villages, le choix a été fait de l'étendre sur une semaine. Ainsi, de par ce choix des organisateurs, essentiellement Patrimoine des pays de l'Ain (PPA), la manifestation prend vraiment la dimension d'une rencontre internationale, qui sera marquée par la sortie d'un nouvel ouvrage de PPA sur le « barde bressan », Prosper Convert.

Mais en même temps, il est impossible de faire abstraction du contexte dans lequel on parlait autrefois le Bressan, un patois dérivé du francoprovençal, et donc des traditions de ses locuteurs, ceux qui le parlaient dans leur village. D'où le défilé en costumes le dimanche matin, et le samedi soir une grande fête sous le marché couvert de Bourg, avec repas traditionnel, concert du groupe Vouv'Tia Venou et bal populaire animé par les Ventres jaunes. Tout un symbole.



Copeurs de journaux



« ...REPRISE DU CLUB PATOIS... »

Montsauche-les-Settons (58)

Le Journal du Centre / 18/08/2012

Veillée morvandelle à la Pagode

Musiques, danses et langages étaient les ingrédients de la réussite de la veillée morvandelle.

Veillée Morvandelle à la Pagode. Dans le cadre des animations estivales de la Pagode à la base nautique des Settons, les membres du club de patois ont proposé dernièrement une veillée dans la pure tradition morvandelle. Reprise du club de patois en septembre.



« ...HISTOUERES ... »

Saint-Germain-du-Bois (71)

Le Journal de Saône-et-Loire / 01/09/2012

Dernier après-midi patois



Des airs et des histoires au parfum de nostalgie. Photo DR

L'Écomusée propose, dimanche, à la Maison de l'agriculture bressane à Saint-Germain-du-Bois, son dernier après-midi patois de l'été. Une dernière occasion d'aller écouter les « histouères » du Clerc, du Gaudillière, du Bardet et de la Chantale, toujours accompagnés de quelques airs traditionnels distillés par Pierre Bondon et André Boudier.

Une animation qui est aussi une invitation à découvrir ce petit musée et ses nombreux petits trésors.

Infos Dimanche de 15 à 18 heures. Spectacle compris dans l'entrée au musée (3,5 € adultes, gratuit moins de 18 ans).

« ...RAVIVER LA MEMOIRE... »

Auxonne(21)

Le Bien Public / 28/06/2012

Les maraîchers auront bientôt leur histoire



Les membres de l'association Écomusée du maraîchage se sont réunis sous la présidence d'Yves Tachin (2 e à gauche). Photo Louis Lanni

Les membres du groupe d'étude du comité cantonal et du patois étaient réunis, jeudi, aux halles pour faire le point sur les actions menées par l'association.

Le président Yves Tachin a débuté cette réunion de travail par une information sur l'ouvrage de l'histoire du val de Saône maraîcher, aujourd'hui en voie d'achèvement. « Il relate une partie encore inédite de l'histoire d'Auxonne au XX^e siècle. Il reste à faire l'illustration à l'aide de photos d'archives de l'association pour une édition qui devrait avoir lieu à l'automne », a précisé le président. Si le thème principal retrace l'histoire de la région maraîchère depuis son origine à travers les époques, les saisons, les travaux, la production, le commerce, etc., des chapitres sont consacrés à tous les secteurs concernant la vie sociale et professionnelle des maraîchers. Autant de sujets qui devraient raviver la mémoire de beaucoup d'anciens d'Auxonne et faire découvrir aux nouvelles générations la vie des habitants du canton autrefois.

Toujours pas de local

Le président a rappelé que l'association adhère à Langues de Bourgogne qui regroupe 26 secteurs de la région, dont Auxonne, où le patois est mémorisé à défaut d'être parlé couramment. Une réunion est envisagée entre les deux associations.

Concernant le local pour regrouper et conserver le matériel (outillage, archives, etc.), des initiatives vont être relancées pour aboutir à une solution. Il est projeté dans l'avenir de participer également à des expositions pour faire connaître le maraîchage à travers son outillage et ses photos anciennes.

À l'issue de cette réunion constructive, un repas a réuni administrateurs et collaborateurs de l'association.

« ...L'ATELIER PATOIS ROUVRE SES PORTES ... »

Epinac (71)

Le Journal de Saône-et-Loire 04/09/2012

L'atelier patois rouvre ses portes jeudi 6 septembre à 16 heures. Les réunions se dérouleront désormais à la maison syndicale, rue J. Jaurès.

Toutes les personnes intéressées par ces recherches sur le patois épinacois sont vivement invitées à venir rejoindre les habitués qui, depuis deux années se retrouvent régulièrement autour de ce thème.[...]

La Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne est désormais reconnue par l'UNESCO et « accréditée à titre consultatif » (Journal de Saône-et-Loire 18/07/2012).

I sons mas foès teurtos brâment fiars de voèr l'ovraige de noute mâyon ercounnu. I sons bin âye que lai pairole du petiot monde airrive brâment jesusqu'és ereilles du grand !





« ...LA SALLE ETAIT TROP PETITE... »

« ...DES SAYNETTES RESTEES INEDITES... »

Epinac (71)

Le Journal de Saône-et-Loire / 12/ 07/2012

Trêve estivale pour l'atelier Patois



Un atelier conversation verra sans doute le jour à la rentrée. Photo C. P. (CLP)

Dernière rencontre avant quelques semaines d'interruption, vacances obligent, pour les passionnés de l'atelier patois du Musée de la Mine dont le président Edmond Gaudiau avait convié jeudi tous ceux qui, de près ou de loin, se sont depuis la première réunion de juillet 2010 intéressés à cette recherche du patois épinais qui a réellement commencé en juin 2011. Une manière aussi de comprendre pourquoi certains ne sont pas revenus, histoire de repartir l'an prochain sur de nouvelles bases en tenant compte de leur avis et attentes.

Devant le nombre conséquent des participants qui peuvent se retrouver à 30, se pose la question de la salle, celle de la gare s'avérant trop petite. Aussi, a-t-il été décidé après un échange de paroles fructueux de revenir à la Maison du Peuple, quitte pour cela à reculer à 16 heures le début de chaque réunion qui se dérouleront tous les 15 jours. Tout étant dit, on passa aux choses sérieuses en partageant dans la bonne humeur et la convivialité quelques pâtisseries confectionnées par ces dames et accompagnées de quelques bonnes bouteilles.

Reprise le 6 septembre à 16 heures à la Maison du Peuple.

Bourbon-Lancy (71)

Le Journal de Saône-et-Loire 11/08/2012

De la Beurdinette à la Rosalie, du vélo électrique au VTT, ça roule !



Émilie, conductrice recrutée pour l'été. Photo G. B. (CLP)

Avec son réseau qui permet aux cyclistes de circuler en toute sécurité et qui traverse désormais la ville, la municipalité œuvre pour inciter aux déplacements doux, et protège ainsi la planète qui en a bien besoin. La grande nouveauté 2012, la « beurdinette », est un tricycle à assistance électrique. Conduits par des étudiants saisonniers, employés pour la circonstance, ces trois taxis fonctionnent tous les jours de 15 à 18 h. Pour la location, il suffit de s'adresser à l'office de tourisme, aux chalets du minigolf ou du plan d'eau. Quant à la location des rosalias, c'est au chalet du Bord'O, implanté vers la plateforme de jeux pour enfants, qu'il faudra s'adresser. Et pour les vélos classiques ou électriques, c'est à Bourbon Sports, rue du commerce. Autre nouveauté, le paiement des locations de la beurdinette peut s'effectuer avec des beurdirins *, nouvelle monnaie officielle de la cité médiévale. Il suffit d'échanger ses euros contre la monnaie beurdirine auprès de l'office de tourisme, ou des deux chalets municipaux. *En patois local, un « beurdirin » est une personne un peu simplette. Le beurdirin fait l'attraction dans le quartier ancien quand le beffroi sonne les heures. Avis aux curieux !

Montceaux-les-Mines (71)

Le Journal de Saône-et-Loire / 30/ 06 / 2012

Du patois tout en humour

L'humoriste local Roger Maillot (1924-2008)



Roger Maillot en 2003. Photo J.-P. V. (CLP)

Roger Maillot a été le vulgarisateur de la Mère Teûnia et le créateur de la Mère Brâillou, mais il est passé à la postérité grâce à la Toinette, qui a fait rire le Bassin minier quand la ville de Montceau a fêté ses 100 ans.

Il n'avait pas son pareil pour narrer, de sa voix de fausset inimitable, la Tournée du Julot Basset. Le grand éclat de rire des années cinquante, c'était lui ! Il était né en 1924, dans une famille nombreuse. Longtemps « col blanc » à « la Houillère », Roger Maillot eut la chance de se lier d'amitié avec Pierre Jarjaille, le créateur de la Mère Teûnia et de la Mère Cannesson, et avec Gilbert Lauprêtre, dit Gil de Bert, le père de la Mère Pisslac. Dans les années cinquante, les trois compères défrayèrent la chronique patoisante avec des saynètes et des sketches dans la grande tradition des tréteaux populaires qu'avait illustrée jadis, en Province, la troupe de Molière et son Illustre Théâtre. Ce sont surtout les tréteaux des cours des écoles à la fin des années scolaires, et des cours des mairies lors des fêtes votives, qui donnèrent l'occasion à Roger Maillot de jouer ses saynètes, restées toutes inédites : Y'éto pas p'not' gueule (1947), écrite avec Jean Maillot ; Le Chit Tonin s'dévergonde (1950), écrite avec Pierre Jarjaille ; Le Chit Tonin évo pas tous les torts (1951) ; La Leçon de Conégraphie (1952) ; La Mère Brâillou est arié patraque (1954) ; Les vingt-huit jours du Dus (1955).

Des saynètes reprises aujourd'hui

Toutes ces saynètes ont été rejouées par la suite plusieurs fois, spécialement La Mère Teûnia est arié patraque, dont l'humour passe si bien la rampe que la troupe des jeunes acteurs de L'Eventail, la compagnie d'amateurs de Blanzay bien connue, l'avait mise à son programme et interprétée, notamment à Saint-Romain-sous-Gourdon, en 2003, en présence de l'auteur, qui les applaudit chaleureusement.

Après le sketch de La Tournée du Julot Basset (1956), que la ville de Montceau choisit d'insérer dans son opuscule « Montceau a cent ans », souvenir des festivités du centenaire de la ville, Roger Maillot cessa d'écrire, pour diverses raisons personnelles. Il n'en resta pas moins actif. Il était un grand collectionneur, de vieux bouquins, de cendriers, de fossiles, voire de capsules de bouteilles ! Et on le vit, pendant des décennies, arpenter les brocantes et les vide-greniers.

Du rire à la généalogie

L'âge venant, et quelques handicaps gênant ses activités, il trouva l'occasion de se rendre utile tout en se sédentarisant : il collabora à la recherche généalogique du département en déchiffrant et transcrivant maints « cahiers paroissiaux », les registres des naissances, des mariages et des décès de l'Ancien Régime, avant la Révolution de 1789 et la création de l'état civil officiel. Beaucoup de ses transcriptions ont été publiées par les associations de généalogistes de la région.

Roger Maillot s'est éteint en 2008, après une vie bien remplie.

Nous allons, comme les années passées, profiter de l'été pour publier, en juillet et en août, les lundi, mercredi et vendredi, deux saynètes inédites de Roger Maillot, La Mère Brâillou est arié patraque (1954) et Les vingt-huit jours du Dus (1955).

J.-P. VALABREGUE



« ...DES LANGUES BIEN VIVANTES... »

TEMOIGNAGES (JDSL 16/04/212)

Anost (71)

**Le Journal de Saône-et-Loire / 16/04/2012
DU MORVANDIAU-BOURGUIGNON AU FRANCO-PROVENÇAL, DES BÉNÉVOLES SE MOBILISENT POUR FAIRE VIVRE LA DIVERSITÉ DES LANGUES ET PATOIS DE BOURGOGNE.**

Les patois de Bourgogne : des langues bien vivantes

par Benoit Montaggioni



À l'assemblée générale de Langues de Bourgogne, on parle en patois. Pas un problème pour Jean-Luc Debard le président de la maison du patrimoine oral de Bourgogne (à droite). Photo B. M.

Les patois de Bourgogne ne sont pas morts. Des militants passionnés se mobilisent pour préserver ce précieux patrimoine.

Langues que viront ! Langues que vivront ! *C'est une étrange et jolie musique qui résonne ce samedi entre les murs de la maison du patrimoine oral de Bourgogne. Ici à Anost, au cœur du Morvan, l'association Langues de Bourgogne tient son assemblée générale où la règle est de parler patois. Dans la salle, des « patoisants » venus du Chalonais, de la Bresse bourguignonne, du Bassin minier ou encore de l'Auxois. Ils ne parlent pas tout à fait la même langue, mais en faisant un petit effort tous se comprennent. Leurs langues sont (presque) toutes des descendantes de l'ancêtre commun : la langue d'oïl.

Pierre Léger, le Morvandiau « expatrié » dans le Chalonais, préside l'association. Ce « militant gentil » des langues de Bourgogne raconte ne pas avoir parlé français avant son entrée à l'école primaire à l'âge de 7 ans : « Ma langue maternelle c'est le Morvandiau-Bourguignon. » Avec ses camarades, il se bat pour que les patois restent des langues bien vivantes : « Le patois n'est ni une sous-langue, ni un français déformé. Il mérite le respect. » L'ethnologue Caroline Darroux est membre de l'association. Elle a appris le patois pour interroger les locuteurs dans le cadre de ses recherches : « Les gens ne nous disent pas la même chose quand ils nous parlent en français ou dans leur langue maternelle. Pour accéder au petit patrimoine et à la diversité culturelle, il faut passer par la langue maternelle. »

Combien de locuteurs des langues régionales en Bourgogne ? Difficile à dire. Pourtant, le patois a laissé d'incalculables petites traces discrètes : dans les expressions des Gôniots du carnaval de Chalon, dans le nom des lieux-dits et bien sûr dans les ateliers de conversations organisées par l'association comme à Varennes-le-Grand. Pourtant, Pierre Léger ne cherche pas à cultiver la nostalgie : « Nous voulons conserver nos langues, mais pas les mettre en conserve. La création me séduit plus que le folklore. » Et Jean-Luc Debard, le président de la Maison du patrimoine oral, en est convaincu : « Ces langues sont importantes pour ce qu'on appelle le vivre ensemble. »

Pour mettre en avant ces langues, chacun a ses idées. Par exemple, Patrice Joly, le président du parc du Morvan, propose la mise en place d'un label « ichi on cause Morvandiau. » Comme les autres, il a compris que « derrière la manière d'exprimer les choses, il y a une conception de la vie, un état d'esprit. » D'ailleurs, que ce soit en franco-provençal ou en morvandiau les traductions régionales de Tintin sont toutes des succès. Récemment, Pierre Léger a reçu un faire-part annonçant la naissance de sa petite fille en Bretagne. Le texte était rédigé en français, en morvandiau et en bourguignon. La relève est assurée...

*Langues qui tournent ! Langues qui vivent !

Les racines de la langue

J'ai envie de dire oui. D'abord parce que dans le patois on trouve des traces de la langue française de nos anciens et, souvent, le patois fait partie du patrimoine rural. La République a imposé la langue française mais le patois a des racines profondes et perdre le patois, c'est peut-être perdre un peu de l'humanité.

Michel Tramblay / 74 ans Louhans



Il faut les préserver

Par les origines morvandelles, auvergnates et châtillonnaises de mes aïeux, je suis très respectueux des traditions, propres à chacune de ces régions. Je ne parle aucun patois, mais je comprends ceux du Morvan et du Nord. Par leur beauté, oui, ce sont des langues à préserver !

Michel Galibert / 73 ans Chissey-en-Morvan



J'y suis favorable

Les langues régionales sont riches au niveau de la tradition. Il serait bon de les transmettre aux jeunes. Il m'arrive parfois d'employer un mot ou deux en patois pour traduire une pensée, une expression que je ne pourrais pas faire accepter en français. Ça passe mieux.

Yolande Œillet / Montceau



C'est notre patrimoine

Je suis pour l'enseignement des langues régionales, c'est une façon de faire vivre le patrimoine et cela crée du lien entre les générations. Je viens d'Alsace et parler l'alsacien, par exemple, est un bon moyen pour les plus jeunes de communiquer avec leurs aînés.

Anne-Caroline Machado / Le Creusot



La charte des langues régionales

La charte européenne des langues régionales ou minoritaires signée en 1999 par la France avait été rejetée par le Conseil constitutionnel. Bayrou, Joly et Hollande défendent une nouvelle ratification. Mélenchon et Sarkozy, eux, s'y opposent.

À la frontière du franco-provençal

D'un endroit à l'autre, les familles de langues divergent en un lent dégradé. Ainsi au Sud de Louhans fini le bourguignon, parle-t-on franco-provençal. Même chose pour le Mâconnais ou le Charollais où l'on commence doucement à s'éloigner de l'influence des langues d'oïl.

Le soutien nécessaire des élus

Pour soutenir leurs actions en faveur de la valorisation et de la diffusion des langues régionales, toutes les associations appellent de leurs vœux un soutien financier et idéologique affirmé des différentes collectivités territoriales.

Langues de Bourgogne, des projets plein la tête

À Langues de Bourgogne on ne manque pas d'idées pour promouvoir le patois. Outre les différents ateliers organisés aux quatre coins de la région, l'association travaille en ce moment sur le projet « Noël de Bourgogne » (Noëls Bourguignons). Une douzaine de chants de Noël en patois harmonisés par des musiciens seront interprétés lors d'un concert en la cathédrale Saint-Lazare d'Autun le 15 décembre prochain.

L'association prépare également son prix littéraire en langues de Bourgogne : un concours destiné aux auteurs « patoisants. » Une traduction en morvandiau-bourguignon du Petit Prince a également été réalisée et sera, peut-être un jour, éditée. Dans les cartons de l'association, on trouve également l'idée d'un CD pédagogique Tintin en patois, des collectes de vocabulaire ou encore un travail sur la toponymie locale.



Copeurs de journaux

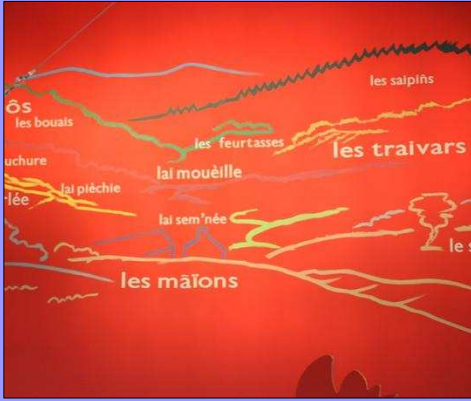


« ...UN RAPPORT AFFECTIF
AVEC SES PATOIS... »

« ...DES MOTS DE PATOIS
A LA MARENELLE... »

Le Journal de Saône-et-Loire 17/09/2012

Aux quatre coins du département, les accents résistent



Fresque représentant des mots de patois morvandiau, à la maison du patrimoine oral d'Anost. Photo archives Benoit Montaggioni

Le portrait psychologique de la Saône-et-Loire s'intéresse aux accents qui colorent le parler des habitants aux quatre coins du territoire. Le fameux accent rocaillieux qui roule les R est décrit comme ayant « de la profondeur, du corps ».

À la question de l'existence de comportements spécifiques aux Saône-et-Loiriens, l'accent arrive en 2^e réponse chez les habitants comme chez les visiteurs.

La Saône-et-Loire entretient avec ses patois un rapport affectif qui pousse des passionnés à conserver cette culture. Citons la maison du patrimoine oral d'Anost ou encore le festival des Contes givrés.

Dans ce paysage linguistique, le morvandiau tient une place particulière, qui « transmet un pays et porte sa parole », comme le dit un expert.

François Mitterrand s'y attardait dans une de ses chroniques, relevant « sur 30 km², 10 tournures du mot blé, 9 pour le blé germé, 12 pour le blé tallé et la poignée de blé coupé à la faucille porte un nom étranger à celui de la gerbe de blé coupé à la machine ».

Tamayas (71)

Le Journal de Saône-et-Loire / 26/06/2012

Un maillon à travers les âges



Jeu des toupies de la plus ancienne à la plus récente. Photo M. M. (CLP)

À l'école maternelle a eu lieu une rencontre peu habituelle et pleine d'intérêts. Des personnes âgées du club de l'Âge d'or, des parents de l'Amicale laïque sont venus pour réaliser des petits ateliers en commun avec les écoliers. Ils ont joué à la marelle, aux billes, aux toupies, vieilles et plus modernes, ils ont peint une fresque, découvert et écouté l'accordéon, entendu et répété des mots du patois local et chansons ensemble.

Tout ceci est le résultat d'un projet d'études de quatre personnes en formation de travailleurs sociaux : Sylviane Vayssaud, Gwladys Auboeuf, Jérôme Dupraz et Christophe Goudet. Ils ont choisi comme thème : « Le lien intergénérationnel en milieu rural » et rencontré un certain nombre d'acteurs, le maire de Tramayas, Michel Maya, les enseignantes concernées afin de pouvoir avancer sur leur idée. Un questionnaire avait été diligenté auprès des parents d'élèves également.

Cet échange a beaucoup intéressé les jeunes élèves et les participants volontaires. L'idée de poursuivre « Tram'maillon » sous une forme à définir pour les mois prochains est inscrite au programme des enseignantes et du club de l'Âge d'or.

Les quatre impulseurs du projet qui souhaitent remercier ceux qui se sont engagés pour cette riche initiative, vont être évalués et espèrent vivement que puisse perdurer un tel lien bénéfique à travers les âges.

Martine Magnon



Adhérer et soutenir
« Langues de Bourgogne »
c'est défendre et valoriser
un patrimoine régional
précieux : le patrimoine
des mots.



Des grands crus de mots
qui tiennent
en bouche et au cœur !

**langues que viront !
langues que vivent !**

Lai Fontaine brâment viré pou l'Roger



Roger Dron
(Atelier patois du Haut Morvan)

Lai laitière et le pôt à lait

Lai Perrette, chu sai tête, pòrtot un pôt à lait
Bè pòsé chu un p'tit painer ;
Elle pensot airriver sans histouaire à lai ville.
Vîtue còrt et léger, elle aillot à grands pas
Car elle aivot mettu, pór éte pus haibile,
Un cotéillon tót simple que d'volot pas trop bas.
Nôte laitière ainsi gônée
Comptot déjài dans sai pensée,
Sûre que las choses iraint brament :
Aivec las sous du lait, au moins quate ou cinq francs
Elle aicetot cinquante œufs, de quouai faire touais grouées
En s'en occupant bè, las choses iraint à tarme.
Elle diot : y'ot pas bè difficile
D'élever das poulets dans lai còr de lai farme.
Le renard serai bè haibile
Ch'a m'en laiche pas aissez pór aiceter un couèçot.
Pó l'engraicher, du son, il n'en faudrai qu'un peçot.
Al àtót déjài grós còmme lu de lai Marie.
I'airai en le revendant das sous pïen un saïçot,
De quouai pó lai Saint Jean mette en nôte écurie,
Vu qu'as sont pas tróp chers, ine vaice et son viau
Qu'I'peurrai voui sauter au mitan du troupiou.
Lai Perrette, lài dechus, saute aítót et chi bè
Que le lait tombe ài bas. Aidieu, viau, vaice, couèçot, poulets.
En s'en r'tórnant cez r-aux, bètót feut hors de vue
Tót ce que restot de son ch'tel ài veni.
En grand danger d'éte baïttue
Quand son hómme aïpprendrot ce qu'àtót aidveni.
L'malheur de lai Perrette en conte feut raiconté,
On l'aïppelaï le Pôt à lait.
Y'en aï pïen que baïttont lai campagne
Et fiont çâtiaux en Espagne.

Lai cigale et lai feurmi

La cigale qu'aivot çanté tót l'été
Se touai bè démunie
Quand lai neize feut venie.
Elle aillaï cœurier famine
Cez lai feurmi sai vouaisine
En y demandant d'y prôter
Quéques denrées pó subsister
Jusqu'ài lai sâyon ài veni.
I vós rendrai tót, y'ot promis
Aivant le mouais d'août, dit lai cigale,
Intérêt et principal.
Lai feurmi n'ot pas prôtuse
Et troue qu'y'ot pas un défaut.
Quouai qu'vós fiains quand i fiot çaud,
Qu'elle dit ài son emprôtuse.
Zór et nuait, chose pas mauvâye,
I çantas pendant das hures.
Vós çantains, l'en seus bè âye,
Eh bè ! dansez donc ài cht'hure.

Lai Cœurnéille et le Renard

Mâte Cœurnéille, chu un aibe zeucé,
Tenot dans son béc un feurmaize.
Mâte Renard pó l'odeur aillouécé
Y tenaï ài peu prés ce langaize :
En bonjour, mon'sieur de Lai Cœurnéille
Que v'étes donc joli, et que v'étes donc biau !
Sans menti, chi vôte raimaize
Se raïppórté ài vôte pieumaize
Y'ot bè vós le pus brave de tós las grands oùyaux !
Ai ceux môts Lai Cœurnéille ne se sînt pus de jouaie,
Et pó montrer sai bèle vouaix,
Euveure un larze béc et laiche tomber sai prouaie.
Le Renard se zeute dechus et dit : Mon bon mon'sieur
Aïppeurnez que tót fiaïtteur vit as dâpens de lu que l'âcoute.
Lai leçon vaut bè un feurmaize sans doute.
Lai Cœurnéille, hontux et confus
Zeuraï mais un peçot tard qu'on ne l'y prendrot pus.





Piancez, Monsouaïsse...

Piancez , Monsouaïsse, étînt ai bas ,
En 44 çai n' aillai pas
Piancez , Monsouaïsse, étînt ai bas
Les morvandjaux n' en rvenînt pas .

Dans los vilaizes nouères que n'êtînt pu qu'des ruines
Ols étînt brâment en train de fêre peute mine,
Sortant d' los mi -sère les mouinzes ols erlevèrent
Dans los mâyons neues, enseme ols s' ercampèrent.

Y en ai très bin que sont partis
Pou traiveiller dans l' grand Paris
Y en ai très bin que sont partis
Et qu'ont bin gagné los paris.

Et pé aict'heure ,vouï, qu'ols sont tos d' venis riches
Chef, directeur ,sûr, vou bin encore ministe,
L' été ols v' nont ,tchi, pou jouer les bons touristes,
Mais tos los bins , reux ,sont quâiment en friches.

Mais le Morvan on n' l' oublie pas
Quand on y ot v'ni on y r'vinrai ,
Mais le Morvan on n'l'oublie pas l
On ot héreux d'y v'ni bin mizé
L' été, es set- tons ,yai arié bin du monde ,
Et que lai neize airrive tot d' mouinme ai fonde
Pé qu' nos saivouers n' y t'nons encore bin fort .

Pains aux beursaudes, grapiiaux aux lard ,
Gallettes ,râpée , jambon sailé,
Pains aux beursaudes, grâpiaux au lard ,
N' saivons auchi moude du bon bié.

Les parisiens , reux ,sont bin contents d' nos trouer
Pou qu' on y ot ai- peurne ai fêre de braves painers.
Pëndant los va- cances ols ergardons ch' les fêtes
Coumment qu' los pairesnts fyent des panouères en znètes.

Tos les venrdis au cente social
On cause patouais pou nous souv'ni
Tos les venrdis au cente social
On cause patouais aivec playi.

Y ot vrai qu' noute pa—touais y faurai bin l' garder
Paceque tos nos mouts n' devons pas s' envouler
Ne s'rînt bin hé-reux q' nos ptchots enfants l' causînt
Et pé qu' aiprés çai , jaimâs ols n' l' oublyînt

Ecoutez lu , pé causez lu ,
N' l' pardez pas , n' l' oubliez pas !
Ecoutez lu , pé causez lu ,
Sautez le pas , n' aittendez pas !

Ol ot bin ai-- l'aille le morvandjau qu' s'aibuye
Ai jouer des ptchots tors -ai ceux qu' sont pus crayôles
Beuvant lai cho—pine le zor d' un enterrement
Ol peut baptiyer les autes bin facilement .

Le Jean des biottes et le poulot
Popo ,tchul d' tôle ,piqueur, bijou,
Lai Louise cadet pé le faitout,
Treuffe ,caramel, dédiée d' poirot.

Cancouelle, nez d' sarpe,peluche, jean blanc,
Y ot le folklore de noute Morvan,
Patouais, surnoms,sont encore lai,
Vos le païsser y ot c' qu' n' vourains.

Voici une chanson écrite récemment par l'atelier patois de Montsauche (58) sous la houlette de notre Trésorière adjointe Régine Per-ruchot.

Pour ceux qui ne connaissent pas le Morvan il est bon de préciser que cette chanson évoque des événements qui se sont déroulés pendant la dernière guerre et que les « *vilaizes nouères* » sont ceux de Mont-sauche, Planchez et Dun-les Places qui furent incendiés par les troupes allemandes en 1944.

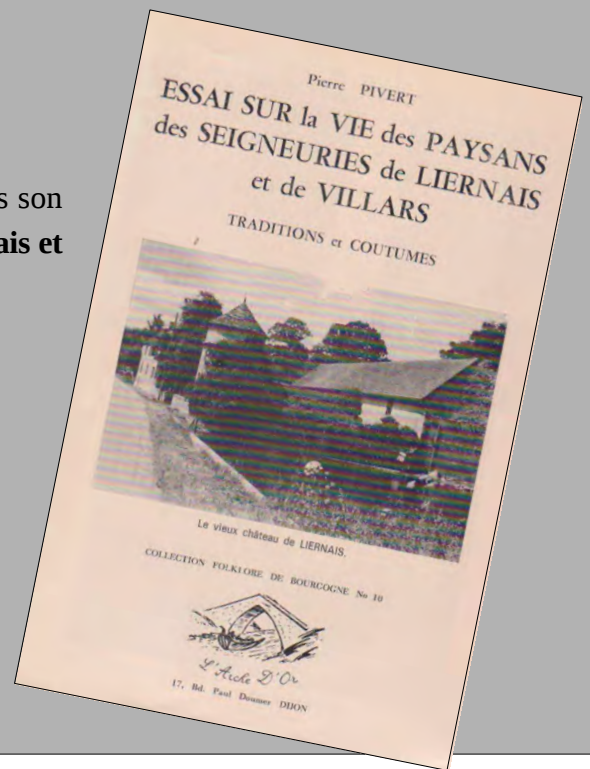
Cette chanson se chante sur l'air bien connu des « Galvachers ».



La Mairie de Montsauche en 1944.

lai Tossaint

Ce joli texte, bien de saison, a été publié par Pierre Pivert dans son livre « Essais su la vie des paysans des seigneuries de Liernais et de Villars » (Ed de L'Ache d'Or /1985)



LAI TOSSAINT

Des grands vòls d'ouiais ant traiversé l'afre
Dans l'épòs ciel gris que teuche ailai tèrre.
Les blés sont sommès, les gueurnés sont pleins
L'ôvraige ô finie, vouaiqui lai Tôssaint.
Deutpeu l'Porc-Pendu jusqu'ai Mâyon-Veille
Lai cloche nòs appeule pô lai ,grande peurière.
J'aillons ai lai messe pô les trépassais
Cò-z-eux qu'en silence i sentons passai,
Çò z'eux qu'i r'vouaillons tôqu'ment qu'al étain
Les çus qu'i ons connus, peu tòs les anciens.
Vouaiqui les grands gars, peu les jolies feilles
Que mettaient l'dimouaingé lô pu jolies dreilles.
Voiqui les conscrits, vouèqui les soldats
Qu'les maudites grand'guèrres ne rendèrent jaimàs.
D'aivou lô sabots, lô calottes de pouè
Qu'a n'òtint jaimàs de Pâques jeusqu'ai Nouè,
Dans lô rouière bleue des grands jeurs de fouère
Jaimàs nòs anciens n'se quittint sans bouère.
Vouaiqui les Marie qu'les aittend su l'pròm,
Ille ai fait lai soupe pô r'cevouair ses hòmmes.
Peu cô lai grand'mère dans l'coin d'lai chevenée
Que beurce en chantant lai p'tiote dèrrère-née.
I les r'vouais tortòs, tô qu'men qu'al'étint,
Tòs les çus qu'i eumòs, tòs les chers' anciens.
Y en aivot des bons, y en aivot des chtits,
L'Bon Dieu les v'lò tòs dans son Pairaidis.
A nòs faut peurier pô qu'a y aillint vite,
A nô faut chungèr ai ben prendre lô suite.
I sons les enfants des vieux temps chrétiens.
I fions d'aivou-z-eux, l'éternelle Tôssaint.

Ai lire... Ai lire...Ai lire...Ai lire...



« Les Raibâcheries du Bochot »

(Cahier numéro un) (2,50 € / 37 pages)

Ce livret rassemble les travaux réalisés pendant la première saison de fonctionnement des Ateliers de l'Auxois. L'approche participative et vivante de nos amis est doublement intéressante car, d'une part, elle explore des pistes pédagogiques efficaces et d'autre part elle permet une collecte particulièrement riche de textes, de vocabulaire et d'expressions. Publié par « Langues de Bourgogne » ce livret sera prioritairement diffusé localement mais vous pouvez également vous le procurer directement auprès de nos amis Gilles et Jean-Luc ou en le commandant à « Langues de Bourgogne ». Dans ce cas il vous faudra ajouter les frais de port.

Brinon-sur-Beuvron (58)

Le Journal du Centre 31/08/2012

Un ouvrage pour "Parler Brinon"



De - bout : Jean-Louis Balleret, Gérard Colomines, Patrice Cario ; assis : Patrice-Hervé Pont et Follis.

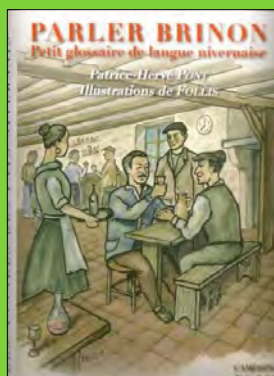
La Caisse pour les monuments et les sites de la Nièvre (Camosine) est venue en terres brionnaises pour présenter sa nouvelle parution des Annales des Pays Nivernais, intitulée Parler Brinon, petit glossaire de la langue nivernaise.

Les responsables de la Camosine (*) avaient invité les communes adhérentes et certains contributeurs pour une amicale réception. Une quarantaine de personnes s'est retrouvée pour l'occasion. Les auteurs ont volontiers dédicacé leur ouvrage.

Tour-à-tour Jean-Louis Balleret, président, et Fabrice Cario, directeur, ont rappelé les buts de cette association (fondée il y a quarante et un ans) et la genèse de ce numéro spécial, préfacé par Marc Lecarpentier, directeur du festival du Mot, à la Charité-sur-Loire. Ils ont rendu hommage au « clin d'il rafraîchissant », a souligné Fabrice Cario, et « au patois qui fait partie du patrimoine à part entière », a ajouté Jean-Louis Balleret.

Cet ouvrage, tiré à 6.000 exemplaires (10 €) est disponible à l'Office de tourisme du val du Beuvron, à l'épicerie de Brinon, ainsi que dans de nombreuses librairies de la Nièvre.

(*) La Camosine est une association pour la protection, la connaissance et la sauvegarde des monuments et des sites de la Nièvre. Adhésion et abonnement aux quatre numéros annuels, 35 €.



« Parler Brinon », Petit glossaire de langue nivernaise

Reçu, cet été, le N°148 des Annales des Pays Nivernais, publication trimestrielle de la Camosine, entièrement consacré à l'édition d'un glossaire du Parler de Brinon établi par Patrice-Hervé Pont à partir de notes prises lors de conversations avec les habitants du canton de Brinon-sur-Beuvron, et plus spécialement de la commune de Neuilly, au cours des quarante dernières années.

Superbement illustré par Follis, ce glossaire propose une double entrée nivernais – français et français – nivernais.

Au total 440 termes dont quelques-uns perdurent, sous la forme relevée ou sous des formes voisines, à Brinon ou dans le Morvan, mais dont la plupart sont presque totalement oubliés. Une publication de prestige qui illustre, après de nombreuses autres manifestations, ateliers de patois, créations théâtrales et sites internet, l'intérêt renouvelé et grandissant des Bourguignons pour leurs langues.

Des langues de Bourgogne qui seront fêtées du 13 au 16 septembre prochains à Anost lors du 5e festival des Musiques de la langue organisé par la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne et l'Association Langues de Bourgogne.

Parler Brinon, Petit Glossaire de langue nivernaise de Patrice-Hervé Pont. Illustrations de Follis. 10 €. En vente dans les librairies de la Nièvre ou auprès de la Camosine, « La Pagerie », Rue Colonel Jeanpierre, 58000 Nevers. Tél. 03.86.36.13.23

Courriel : camosine@orange.fr
Écrit par GensduMor-

Vocabulaire de patois en usage à Pagny et dans la région seurroise



Jean-Louis ROUSSELET

«Vocabulaire de patois en usage à Pagny et dans la région seurroise»

de Jean-Louis Rousselet (6 € / 32 pages)

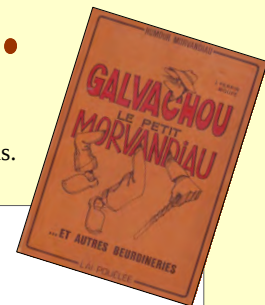
Ce livret n'est pas un simple glossaire local car l'auteur a pris soin pour chaque mot, en plus de sa définition, de l'employer dans une phrase ou une expression où il prend tout son sel. Les spécialistes détecteront sans doute dans cette liste quelques mots d'argot et de français populaire mêlés au patois bourguignon mais cela ne gâche rien. Le livret se termine par une liste d'expressions populaires traduites en français. Certaines sont bien connues et d'autres moins comme, par exemple « *Avoir inventé le bouton à cinq trous.* ». Ce livret est disponible chez son auteur Jean-Louis Rousset 21250 Seurre.





Ai lire... Ai lire...Ai lire...Ai lire...

Publiée en album en 1980 « Galvachou, le petit morvandiau », dessiné par Jean Perrin, n'a pas pris une ride. Ces petites histoires, souvent adaptées d'anciennes cartes postales, de récits oraux où diffusés par les almanachs restent drôles. Elles pourraient d'ailleurs être facilement actualisées par les conteurs où montées sous forme de sketches dans les ateliers de patois. Vous pouvez trouver un exemplaire de cette BD au Centre de documentation de la mpo.



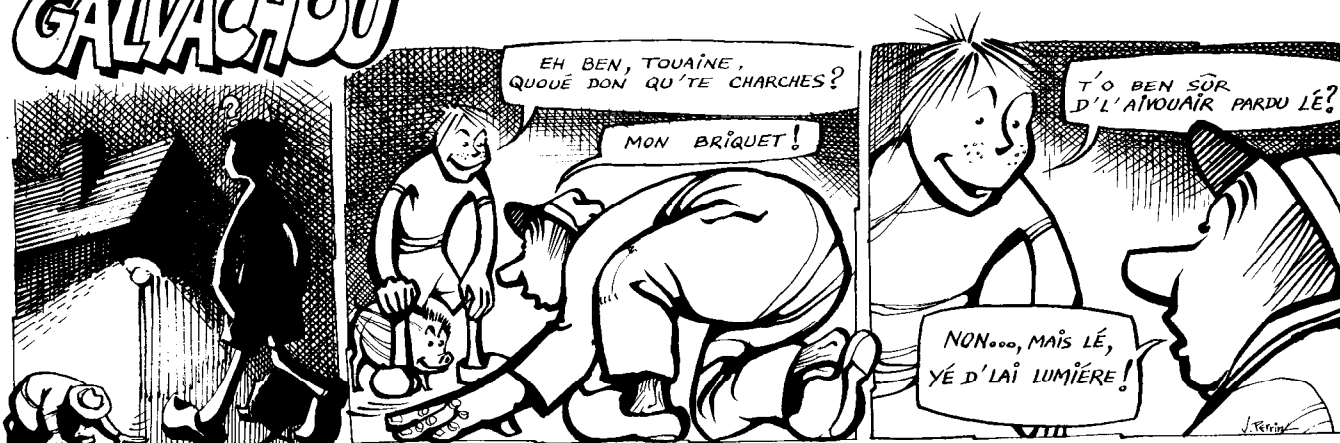
GALVACHOU

LE PETIT MORVANDIAU



GALVACHOU

LE PETIT MORVANDIAU



GALVACHOU

LE PETIT MORVANDIAU



Pôle môle

◆ Le sous-préfet de Château-Chinon (58) Alain-Michel Ngouoto, bien que noir de peau n'hésite pas « à prononcer quelques mots de patois » (Journal du Centre / 27/08/2012). Quel bonheur de voir que nos langues n'ont pas de couleur et qu'elles portent des **messages de fraternité républicaine**.

◆ L'association Mémoire de Sornay (71) (qui travaille sur le patois) a publié « **La gazette Sornay-La Chapelle-Naude en 1939-1945** » Elle est en vente auprès des commerçants de Sornay et de La Chapelle-Naude.

◆ Le supplément au Journal du Centre (et autres quotidiens) Fémina du 9 septembre 2012 a publié un article intéressant qui croise les arguments favorables et défavorables aux langues régionales. Comme toujours le débat revient à opposer **unité et diversité**. La France, qui est, comme vous le savez, l'un des pays les plus centralisés de l'Europe sortira-t-elle un jour de ce cercle vicieux ? / *n'en sais rien*.

◆ Courant juin Caroline Darroux et Françoise Dumas ont commencé une réflexion sur la **valorisation des fonds sur les langues de Bourgogne** et plus particulièrement le fonds Taverdet. Site à ce travail deux séances de "visite" des fonds patrimoniaux de la Mpo on eu lieu pendant la fête du livre d'Anost les 21 et 22 juillet.

◆ La revue « **Vents du Morvan** » publie dans son n° 44 « *Le mitan du gâtiau* », un texte du 18e siècle publié par Borne de Gouvault de Lormes (58).

◆ L'Assemblée Générale de « **Défense et Promotion des Langues d'Oïl** » aura lieu le **10 et 11 novembre à Plaintel (Pays de Lamballe / St Brieuc)** dans le cadre de la 10ème édition du Gallo en Scène. Le samedi après-midi (dès 14h) sera consacré à un **débat public sur les 30 ans de DPLD et l'avenir de nos langues avec la participation d'élus régionaux**. En fin d'après-midi il est prévu un « apéro poésie » pour faire entendre toutes nos langues autour de traductions de fables de la Fontaine et/ou de poésies de Côtis-Capel. Le soir un cabaret est programmé avec la présence de nos langues.

◆ Notre ami Jean-Marie Braillon ayant gagné un concours de picard avec une fable intitulée « **Chos seursi et chu cros cot gris** » nous a demandé d'en faire une traduction en bourguignon. C'est fait. La revue MicRomania devrait prochainement publier ces textes.

◆ Les Actes du colloque "**Disparitions et changements linguistiques...**" qui s'est tenu à Dijon en juin 2011 et auquel ont participé brillamment nos adhérents Caroline Darroux, Gilles Barot et Jean-Luc Debard (avec le soutien du professeur Jean-Léo Léonard) seront prochainement publiés. Une version audio de leur intervention sera également mise en ligne.

◆ Jean-Luc Debard et Pierre Léger, ont participé **33e Fête du francoprovençal à Bourg-en-Bresse** (tables rondes, colloque, ateliers de patois, éditions, concerts et même messe en francoprovençal). Ces rencontres très riches ont donné lieu à une présentation de notre projet « *Noéïs barguignons* » et d'intéressantes rencontres. Nous avons eu la possibilité de dialoguer avec Belkasem Lou-nès, Conseiller régional de Rhône Alpes chargé des langues régionales. Nous lui avons rappelé qu'une petite partie de la Bourgogne parlait francoprovençal. Il nous a promis de soutenir notre action auprès des élus de Bourgogne.



Ai vos lai pieume !

Samuel PETIT
56 rue de Strasbourg
71100 - CHALON-SUR-SAÔNE
Tél : 0626201616
samuel.petit0559@orange.fr

A Chalon-sur-Saône, le 25 avril 2012.

Monsieur LAGRANGE,

En parcourant le journal de Saône-et-Loire, j'ai été interpellé par un article consacré à l'association des langues régionales de Bourgogne dont vous êtes le trésorier et dont j'ignorais jusqu'alors l'existence. Je trouve qu'il est important d'œuvrer comme vous le faites à la sauvegarde de notre patrimoine oral et de contribuer à sa pérennité voire à sa revitalisation dans l'espace social.

Bressan de par mes origines, j'ai toujours voué une affection particulière au patois. Je me suis notamment spécialisé en dialectologie à la suite de ma licence de Lettres Modernes. J'ai alors pu travailler sous la direction de Gérard TAVERDET et produire deux mémoires : l'un consacré au patois de Serley (publié aux éditions de l'A.B.D.O en 1999) et l'autre portant sur celui de la Chapelle-Thécé.

J'ai pu lire que l'une des missions de votre association consistait à développer et à encourager toutes formes de publication (écrite ou sonore) relatives aux langues de Bourgogne et que vous envisagiez de lancer un concours régional de textes en langues de Bourgogne. C'est un peu ce dernier point qui m'amène à vous écrire car je viens de terminer l'écriture d'un recueil de « Patoiseries Bressanes » et je me dis que je pourrais éventuellement le présenter à ce concours. Je peux vous en envoyer le texte en format PDF si vous le souhaitez mais peut-être serait-il préférable que nous nous rencontrions avant ? Je suis en congés jusqu'au 09 mai.

En attendant de vos nouvelles, veuillez agréer monsieur mes cordiales salutations.

Samuel PETIT.

Association Cabanes, meurgers
et murets en Vézélien



Pdt Guy Gourlet 2 Rue du Presbytère 89450 ASQUINS
Tél. 03 86 33 38 76

Mail guygourlet@orange.fr

Cher Pierre

Asquins le 6 septembre 2012

Peut être te souviens tu d'un petit gars venu lui aussi, du pays des bouchures et des teurlées pour faire connaître les cabanes de vigneron aux Morvandiaux. Très récemment, la semaine dernière, j'ai fait un séjour à l'hôpital d'Auxerre, et mes journées ont été accompagnées par le chant du merle blanc. Quelle force, quelle imagination, pendant trois jours, j'ai couru dans les chemins creux avec des gens qui parlaient ma langue, et qui étaient simplement heureux d'être là où ils étaient, à vivre un bonheur simple. J'y ai aussi retrouvé Margravou, le savetier de Sainte Magnance devenu botier de luxe à Paris avant de revenir écrire quatre livres ayant pour cadre la région de Vézelay. Aux amis de Vézelay, on en parle pas, on continue de tourner en rond, c'est l'année Bataille, qui succède à Jules Roy, à Max Pol Foucher, à Balthus, Romain Rolland, Zervos etc etc, on tourne sur une quinzaine de personnages estimables, mais dont les talents sont connus et reconnus. Vézelay, c'est une belle endormie dont le patrimoine tombe en ruine, l'opération grand site va peut être secouer un peu le pays. Notre association défend les cabanes, elles figurent sur les plans de la DIREN en temps que petit patrimoine, et nous participons aux travaux dans une commission conseil général de l'Yonne qui nous permettent d'embaucher un maçon sans emploi pendant 6 mois, 20 h par semaine. Traivarses semble avoir pris son allure de croisière et c'est un plaisir d'y trouver tous ces particularismes locaux qui en font l'intérêt et le charme. A bientôt sans doute, il n'y a que les montagnes, et encore...!

Cordialement

Pôle môle

◆ L'Atelier de Patois du Haut Morvan s'est constitué en association présidée par Roger Perraudin (SS : Mairie de Château-Chinon Campagne 58120 Château-Chinon). Leur pièce « *Occupe tai d'lai Mèlie* » tourne avec succès dans la région.

◆ Soirée patois au café d'Ouroux-en-Morvan a eu lieu le vendredi 28 septembre avec l'Atelier patois de Montsauche.

◆ La confrérie des « M'zous de Grapiaux » de notre adhérent Michel Salesse a tenu son 7e chapitre à Montigny-en-Morvan samedi 22 septembre.

◆ Le vendredi 7 septembre une délégation de l'ELEN-France a été reçue par Jean-Marie Panazol (Membre du Cabinet du ministre Vincent Peillon). Notre ami Michel Gautier représentait DPLD et les langues d'oïl. Une rencontre spécifiquement consacrée aux langues d'oïl est envisagée.

◆ Le vendredi 28 septembre à Rennes avait lieu une journée de formation particulièrement intéressante intitulée « **Comment revitaliser une langue en danger ?** ». Aucun de nous n'a eu la possibilité d'y assister et c'est bien dommage.

◆ Notre Secrétaire Gilles Barot a eu un contact qui semble positif avec les éditeurs au sujet de la possibilité de publier la traduction du « **Petit Prince** » de Gérard Taverdet. Il conviendra de parler de ce projet lors du prochain CA et, naturellement, d'en parler avec l'auteur.



langues que chantent !



Ce CD rassemble onze titres dont 3 chansons en bourguignon : Le très joli « M'lin ai vent de Chatoil'not » de Louis Coiffier et deux autres chansons commises il y a fort longtemps par votre serviteur. L'interprétation que nous propose la famille Raillard est particulièrement intéressante à plus d'un titre. Musicalement impeccables « Le Bal Taquin » respecte la forme traditionnelle de ses sources mais en leur donnant une couleur, une modernité. Par des arrangements subtils ou surprenants il font tourner les ailes de moulins et de mots prétendument figés dans le formol et le folklore. A mettre dans toutes les oreilles. Disponible auprès de l'UGMM (Mpo 71550 Anost)

Adhérer et soutenir

« Langues de Bourgogne »

c'est défendre et valoriser un patrimoine régional précieux : le patrimoine des mots.

Des grands crux de mots qui tiennent en bouche et au cœur !

langues que virent !

langues que vivent !

Le Bureau de

« Langues de Bourgogne »,

placé sous la présidence d'honneur
du Professeur

Gérard TAVERDET,
est ainsi constitué :

Président : Pierre LEGER (Morvan) /Vice-présidente : Chantale GAUTHIER (Bresse) /Vice-président : Jeanne DEMOLIS (Morvan) /Vice-président : Jean-Luc DEBARD (Auxois) /Secrétaire : Gilles BAROT (Auxois) / Secrétaire adjoint : Jean-Claude ROUARD (Morvan) / Trésorier : Christian LAGRANGE (Bresse) /Trésorière adjointe : Régine PERUCHOT (Morvan)

Le Conseil d'Administration de 21 membres est représentatif des multiples actions culturelles menées en faveur de notre patrimoine linguistique sur l'ensemble des 4 départements bourguignons.

langues que virent ! langues que vivent !

I vos beille moun aidhésion !



Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél : Courriel :

adhère à l'association « **Langues de Bourgogne** »

et verse la cotisation de 10 €

Fait le2012 à

Signature :

Les chèques à l'ordre de « **Langues de Bourgogne** »
peuvent être adressés

soit à « **Langues de Bourgogne** » mpo La Cure 71550 Anost

soit directement au Trésorier :
Christian LAGRANGE Chemin de l'Oasis 71240 Varennes-le-Grand



Prix littéraire en langues de Bourgogne

Ai vos lai pieume !



La Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne et l'association « Langues de Bourgogne »
organisent le 1er Prix Littéraire en Langues de Bourgogne.

Les Prix

- 1^{er} Prix : Un **chèque de 400 €** et une sélection de produit locaux (produits de bouche et produits culturels)
2^{ème} Prix : Un **chèque de 200 €** et une sélection de produit locaux
3^{ème} Prix : Une sélection de produit locaux

Le Jury

Le jury est composé de : **M. Gérard TAVERDET** (linguiste, professeur retraité de l'Université de Bourgogne, Président d'Honneur de Langues de Bourgogne) ; **Mme Françoise DUMAS** (linguiste, maître de conférences à l'université de Bourgogne et spécialiste de la toponymie du vignoble bourguignon) ; du **Président de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne** ; du **Président de l'association «Langues de Bourgogne »**, du **Secrétaire de l'association « Langues de Bourgogne »** et de deux représentants des ateliers de patois de Bourgogne

Le Règlement

- 1) Ce concours est ouvert à tous à l'exclusion des membres du jury. Il n'est pas nécessaire de résider en Bourgogne pour concourir.
- 2) Chaque concurrent présentera un texte ou plusieurs textes (maximum 3 par concurrent).
- 3) Chaque texte, qu'il soit manuscrit ou dactylographié (uniquement sur le recto) ne devra pas dépasser 3 pages format A4.
- 4) Toutes les formes littéraires sont autorisées (poème, récit, témoignage, fiction, conte etc.).
- 5) Les textes doivent être rédigés en langues régionales de Bourgogne (langues d'oïl ou franco-provençal)
- 6) Les textes rédigés en franco-provençal seront accompagnés d'une traduction.
- 7) L'écriture du patois est libre.
- 8) Les textes seront jugés pour leur qualité littéraire, leur originalité mais aussi pour la fluidité et de la régularité de leur graphie.
- 9) Les textes doivent être adressés au siège social de Langues de Bourgogne (71550 Anost) en précisant sur l'enveloppe « Concours de textes en langues de Bourgogne »
- 10) Pour garantir son anonymat chaque concurrent se choisira un pseudonyme. Chaque texte sera uniquement identifié par ce pseudonyme et, s'il y a lieu, par un titre. A chaque texte sera jointe une enveloppe cachetée sur laquelle figurera uniquement le pseudonyme choisi. Cette enveloppe contiendra les coordonnées précises du concurrent ainsi que la localisation du patois utilisé. Cette enveloppe ne sera ouverte qu'à l'issue des délibérations du jury.
- 11) La participation au présent concours implique que les concurrents en acceptent le règlement et qu'ils autorisent l'association « Langues de Bourgogne » à diffuser éventuellement leur texte.
- 12) La clôture du Concours est fixée le 31 décembre 2012.
- 13) Les résultats du Concours seront annoncés lors de l'Assemblée Générale 2013 de Langues de Bourgogne
- 14) Les manuscrits ne seront pas rendus.

